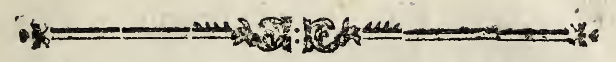
RÉCIT EXACT

De ce qui s'est passé hier à Ste. Geneviève,

PAR LES DAMES

DU MARCHÉ SAINT-MARTIN,

Et de-là à l'Hôtel-de-Ville ; avec un compliment prononcé par Mademoiselle BOURBAU, *âgée de 17 ans, à M. le Prieur de Ste. Genevieve.*



RÉCIT EXACT

De ce qui s'est passé hier à Ste. Genevieve, par les Dames du marché St. Martin; & de-là à l'Hôtel-de-Ville; avec un compliment prononcé par Mademoiselle BOURBAU, *âgée de 17 ans, à M. le Prieur de Ste. Genevieve.*

LES Dames du Marché Saint-Martin, se sont assemblées hier à six henres du matin dans ledit Prieuré, & n'en sont sorties qu'à sept heures, pour se rendre à l'Eglise Sainte-Genevieve, ayant à leur tête des tambours, une musique bourgeoise, & escortées de la Milice parisienne: à la suite de la musique; étoient deux jeunes Demoiselles, tenant à leur main une petite fille âgée de 8 ans, qui avoit une couronne sur la

tête, après elles étoit le bouquet destiné pour la bienheureuse Sainte-Genevieve; & celui pour M. le Marquis de la Fayette: le bouquet pour la Sainte étoit porté par cinq femmes; l'une tenoit ledit bouquet, & quatre autres portoient les quatre rubans attachés après.

Leur marche a été par la rue Saint-Martin, le Pont Notre-Dame, la rue Galande, la place Maubert, la Montagne, & se sont rendues à l'Eglise Sainte-Genevieve: étant arrivées, Mademoiselle Bourdot a prononcé un discours, qui, si éloquemment dit, a fait beaucoup de sensation aux spectateurs & aux auditeurs.

Compliment de Mademoiſelle BOURDOT *à M. le Prieur de Sainte-Genevieve.*

MONSIEUR,

Agréez, je vous prie, le préſent que nous vous prions d'offrir à la bienheureuſe Sainte-Genevieve, notre patronne, qui a daigné nous préſerver du danger imminent, auquel nous avons été expoſés; daignez, Monſieur, joindre vos prieres aux nôtres, pour remercier cette digne protectrice du bienfait qu'elle nous a accordés, & la ſupplier, elle-même, d'être la protectrice, dans le Ciel, de nos freres qui ont péri en ſe ſacrifiant pour la Patrie: tous nos parens & nos amis ſe joignent à vous, pour vous remercier des prieres, que vous avez adreſſées au Ciel, pour la conſervation de nos jours; daignez écouter celle que

nous lui adreſſons aujourd'hui, & nous accorder le calme auquel nous aſpirons ardemment, ſoyez perſuadé que nos vœux, pour la conſervation de vos jours, ſeront éternels.

Fille BOURBAU.

De-là, ces Dames ſe ſont rendues aux tribunes, où elles ont entendu la meſſe & un *Te-Deum*, qui a été chanté à la fin.

La muſique étoit au bas des marches du chœur, & les tambours à gauche du maître-hôtel; ces Meſſieurs ont exécutés cinq morceaux, l'un en entrant à l'égliſe, un au *Gloria inexcelſis*, un à *l'Offertoire*, un au *levé Dieu*, & le dernier après le *Te-Deum*.

Mademoiſelle Bourbau a fait la quête.

Après la *Grand'meſſe* & le *Te-Deum*, ces Dames ſont deſcendues des tribunes pour ſe remettre en marche, & ſont al-

lées à l'Hôtel-de-Ville, en prenant le carré Sainte-Genevieve, la rue Saint-Jacques, où l'on a été obligé de se déranger pour laisser passer les Damis revendeuses de la Halle, qui alloient en faire autant: l'on a continué par le pont Notre-Dame, le quai de Gêvres & la place de Gêvre; là, elles sont montées à l'Hôtel-de-Ville, & ont présenté, à M. le Marquis de la Fayette, un bouquet, en demandant que le pain soit, après la moisson, à huit sols. Ce bouquet a été présenté par la même Demoiselle.

Elles ont chanté plusieurs chansons, dont nous ne pouvons, en rapporter le détail; vu que ces Dames ne les avoient pas transcrites; & que quand elles sont arrivées à Saint-Martin-des-Champs, il étoit un peu tard, il a fallu dîner.

Ces Dames sont partie de l'Hôtel-de-Ville, ont reprit le quai de Gêvres,

le quai de la Ferraille, jusqu'au Palais-Royal; de-là elles ont repris la rue des Petits-Champs, la rue de Cléry, & sont rentrées par la porte Saint-Martin.

Signé, LEBOIS.

De l'Imprimerie de GRANGÉ, rue de Parcheminerie, 1789.